

**Avril 2014**

**Chères collègues, chers collègues,**

Si l'on revient en 2003, année où le Régime de retraite des enseignantes et des enseignants de l'Ontario (RREO) enregistrait pour la première fois une insuffisance de capitalisation, bien des gens ont pensé qu'il s'agissait d'une situation exceptionnelle. Cependant, au cours des années qui ont suivi, l'insuffisance de capitalisation des régimes de retraite est devenue une sombre réalité, en raison de facteurs tels qu'une plus longue espérance de vie, la crise économique de 2008 et la baisse constante des taux d'intérêt.

En 2013, le RREO a enregistré pour la première fois en 10 ans un excédent de plus de cinq milliards de dollars. Le taux de rendement de ses investissements a été supérieur à 10 %. L'actif total du RREO est maintenant de 140,9 milliards de dollars, et le Régime est entièrement capitalisé.

Le taux de rendement de ses investissements a été supérieur à 10 %. L'actif total du RREO est maintenant de 140,9 milliards de dollars, et le Régime est entièrement capitalisé.

Le RREO n'a pas été le seul régime de retraite à connaître une croissance du niveau de capitalisation. L'augmentation des taux d'intérêt et les rendements supérieurs à 10 % enregistrés par de nombreux régimes de retraite canadiens ont donné lieu à des résultats favorables en 2013, et les prévisions des économistes pour 2014 sont encourageantes. Pendant des années, de nombreux régimes de retraite canadiens ont subi des pertes excessives et des diminutions de leurs niveaux de capitalisation, comparativement au RREO. Ils sont revenus à des niveaux de 80 % ou plus. Par exemple, OMERS, qui avait enregistré une insuffisance de capitalisation de 9,9 milliards de dollars en 2012, a atteint un niveau de capitalisation de 88 %. Cette augmentation est attribuable à l'amélioration des taux d'intérêt en 2013 et à un taux de rendement des investissements de 6,53 %.

En dépit de ces nouvelles positives, les régimes de retraite et les prestations de sécurité à la retraite continuent d'être éclaboussés par le programme de la droite. L'institut C.D. Howe a récemment diffusé un rapport intitulé « Evaluating Public-Sector Pensions: How Much Do They Really Cost? », dans lequel Malcolm Hamilton prétend que les rentes garanties coûtent cher, en omettant de rendre compte des avantages économiques à long terme. L'auteur applique des concepts fondés sur son analyse des régimes de retraite de la fonction publique fédérale et fait des déclarations tendancieuses en s'en prenant à tous les régimes de retraite du secteur public. Il dissuade les gestionnaires des secteurs privé et public d'améliorer les prestations de retraite des travailleuses et des travailleurs. Heureusement, quelques économistes avant-gardistes contredisent les opinions de leurs homologues du C. D. Howe. De nombreux membres de la population canadienne comprennent les avantages à long terme des régimes de retraite sûrs pour l'économie canadienne, surtout que la génération du baby-boom profite longtemps de la retraite.

Pour ce qui est de l'avenir, les répondants du RREO continuent de se concentrer sur la viabilité à long terme du Régime et sur la prestation d'un service exceptionnel à ses membres. Grâce à de bonnes décisions, le RREO est devenu le régime de retraite à prestations déterminées le plus performant au Canada. C'est le modèle à suivre.

La présidente de la FEO

Julie Pauletig